



**12** La grande maison romaine

Entièrement dégagée, cette *domus* est la plus vaste du site (3600 m<sup>2</sup>). Elle possède tous les éléments typiques de l'architecture romaine : *atrium*, péristyle, bains... À proximité, s'élève la chaumière construite par Jacques-Gabriel Bulliot, premier fouilleur de Bibracte au XIX<sup>e</sup> siècle. De l'autre côté d'une voie, une autre grande *domus* est en cours de fouille. (alt. 785 m)



**11** Le Theurot de la Roche

Ce sommet qui domine la ville accueillait sans doute un lieu de culte. En témoignent les vestiges de plusieurs bâtiments sur poteaux, un puits creusé à 18 m de profondeur dans le rocher et une inscription sur pierre présentée au musée. La dédicace est malheureusement trop incomplète pour nous révéler le nom de la divinité adorée en ces lieux. (alt. 797 m)



**10** Le Parc aux Chevaux

Ce vaste replat est en partie le résultat de grands terrassements. Sur l'un d'eux (PC15), les fouilles récentes ont livré les vestiges d'un vaste édifice public sur poteaux de bois, plusieurs fois remanié. Les fouilles en cours sur la terrasse voisine (PC14) concourent à l'étude de l'organisation spatiale de l'*oppidum* avant et pendant la romanisation de son architecture. (alt. 775 m)



**9** Le couvent franciscain

Installé vers 1400 dans les bâtiments d'une ferme monastique, ce couvent fonctionna jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Sa fouille a permis de dégager la chapelle et le cloître attenant et de mettre en évidence de nombreux remaniements. Les objets exposés au musée témoignent des activités des moines, tournées vers l'agriculture et l'érudition. (alt. 755 m)

**13** La Fontaine Saint-Pierre

Liée à la plus abondante source de la ville, la fontaine a connu plusieurs aménagements, de l'Antiquité jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. La reconstitution proposée à l'issue des fouilles évoque la forme du bassin érigé au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. C'est aujourd'hui un lieu bucolique, où s'écoule le ruisseau de la Goutte Dampierre. (alt. 785 m)



**14** La Terrasse

Cette esplanade culminant à 814 m plantée de hêtres séculaires est limitée sur trois faces par une modeste levée de terre bien visible sous la forêt. Sa fonction reste incertaine (militaire? religieuse?). Depuis son angle sud-ouest, se dévoile une vue spectaculaire sur la petite vallée de la Roche et, en arrière-plan, sur les étendus du pays arverne (Auvergne).

**15** Chapelle Saint-Martin

Installées à l'emplacement d'un temple gallo-romain, la chapelle et la croix Saint-Martin témoignent de la vocation culturelle continue du lieu. La chapelle fut bâtie en 1873, à l'issue des fouilles de Jacques-Gabriel Bulliot. C'est à proximité que se tenaient les foires du Beuvray, le premier mercredi de mai, selon une tradition fameuse dans toute la Bourgogne. (alt. 800 m)



**16** La Chaume

À 809 m d'altitude se dévoile le plus beau point de vue offert par le mont Beuvray, vers le sud-est et la vallée de l'Arroux : on peut y contempler les Alpes par temps clair! À proximité, un monument honore la mémoire de Jacques-Gabriel Bulliot (1817-1902), qui « réinventé » littéralement Bibracte par ses fouilles entre 1867 et 1895.

**QUELQUES CONSEILS POUR VISITER LE SITE ARCHÉOLOGIQUE**

**En voiture :** Site archéologique en accès libre à partir du musée, route à sens unique jusqu'au sommet du mont Beuvray

**ATTENTION :** En juillet-août, la route n'est pas accessible entre 10h et 18h mais une navette est assurée entre le musée et le sommet

**À pied :** Nombreux sentiers pédestres. Compter 1h à partir du musée pour atteindre le sommet (parcours pentu, dénivelé de 200 m sur une distance de 1500 m).

**Circuits de visite :**

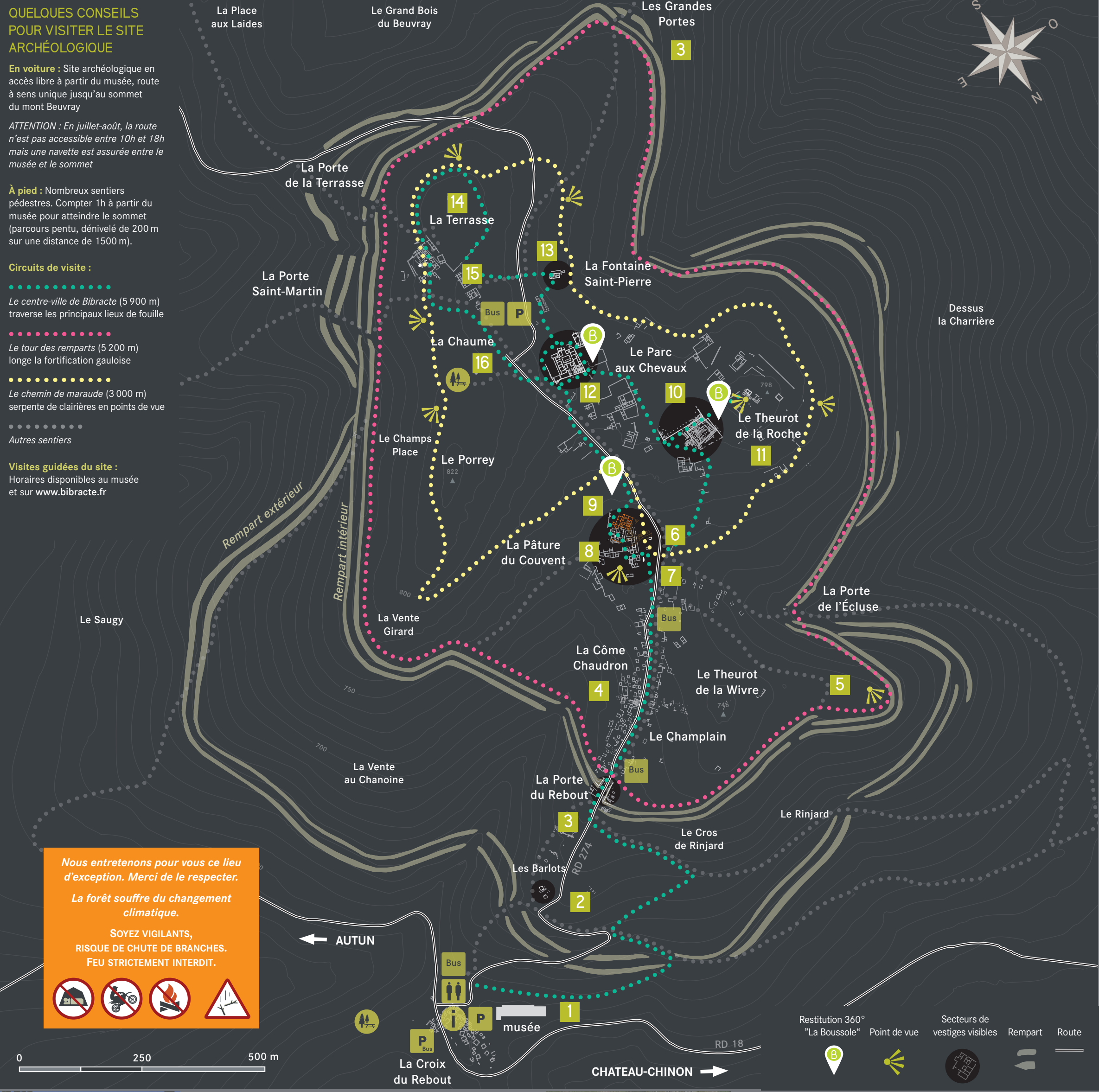
**Le centre-ville de Bibracte (5 900 m)** traverse les principaux lieux de fouille

**Le tour des remparts (5 200 m)** longe la fortification gauloise

**Le chemin de maraude (3 000 m)** serpente de clairières en points de vue

**Autres sentiers**

**Visites guidées du site :** Horaires disponibles au musée et sur [www.bibracte.fr](http://www.bibracte.fr)



**8** Le centre monumental

Édifié peu après le milieu du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et fortement remanié après un incendie, vers -20, ce vaste espace de 80x80 m rassemble des constructions romaines associant parties publiques (boutiques, cour à portique, basilique...) et parties privées. Il est conservé sous un grand abri lesté de sacs de sable pour compenser l'absence de fondations. (alt. 755 m)



**7** Le bassin

En partie restauré, ce bassin en forme de coque de navire, fait de blocs de granite soigneusement agencés, a été construit dans l'axe de la rue principale de l'*oppidum* vers -50, au moment du doublement de sa largeur. Exceptionnel par son emplacement, il témoigne aussi des connaissances géométriques des bâtisseurs de Bibracte. (alt. 755 m)



**6** La cave d'une maison gauloise

À proximité du centre monumental de l'*oppidum*, un quartier résidentiel se développe. En 1997, la fouille d'une cave livre des restes de bois carbonisés et l'empreinte de poteaux verticaux. La restitution de cette cave donne un aperçu de la qualité de l'architecture de bois de tradition gauloise et son emprise suggère qu'elle équipait une maison à étage. (alt. 755 m)

**5** La Pierre de la Wivre

Ce pointement rocheux est associé dans la mémoire populaire à la Wivre, monstre mi-femme mi-serpent des légendes bourguignonnes. Les observations archéologiques ont montré que la forme actuelle de l'affleurement résulte d'une exploitation de pierre contemporaine de l'occupation de l'*oppidum*. (alt. 780 m)

**Plan du site**



**1** Le musée

Le musée, situé au col de la Croix du Rebout, occupe l'emplacement d'un carrefour de voies anciennes, au pied de la ville gauloise. Sa construction en 1995 a révélé les vestiges d'une nécropole. Le musée expose en détail le dossier archéologique de Bibracte, replacé dans le contexte de l'Europe de la fin de l'âge du Fer. (alt. 610 m)

**2** La tombe des Barlots

Fouillée en 2005, cette tombe se distingue par sa situation, son architecture et la richesse des objets associés. Son emplacement privilégié à proximité des remparts est marqué par une plateforme de 7x7 m délimitée par un petit fossé. Le mobilier funéraire de cette tombe, exposé au musée, date l'incinération du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. (alt. 690 m)



**3** Le rempart et ses portes

Au nord, le principal accès de l'*oppidum*, la Porte du Rebout (alt. 703 m), est percé dans le rempart "intérieur" qui date du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Sa restitution évoque l'aspect du *murus gallicus*. Le tracé d'un rempart plus ancien (II<sup>e</sup> s. av. n. è.) est conservé sur 7 km. Au sud, les fouilles ont repris sur les Grandes Portes, où les deux remparts se jouxtent. (alt. 755 m)

**4** La Côme Chaudron

Alignés le long de la rue issue de la Porte du Rebout, des ateliers d'artisans du métal sont fouillés puis remblayés pour assurer leur conservation. Le chemin est aujourd'hui bordé d'arbres aux formes tourmentées : les jeunes tiges de ces hêtres étaient couchées de façon à former des haies vives pour délimiter les pâturages du XIX<sup>e</sup> siècle. (alt. 730 m)

